Autopsie d'un Python réticulé mesurant 5 m. 75 de longueur,

note de Mme Phisalix.

Nous avons eu récemment l'occasion, fournie par Mme la Marquise Casati, de faire l'autopsie d'un grand Python asiatique (*Python reticulatus* Schn.), mesurant 5 m. 75 de longueur totale et pesant 53 kilogrammes.

Bien que les individus de cette espèce puissent atteindre, au bout d'une centaine d'années peut-être, une taille voisine de 10 mètres, celui qui nous occupe est déjà de dimensions suffisantes pour fournir quelques données intéressantes d'ordre anatomique, physiologique et pathologique, qui franchissent rarement les portes des laboratoires.

Le Serpent arrivait du Jardin Zoologique de Londres, où il était en captivité depuis 1912, époque à laquelle le Jardin l'avait reçu de Taïpang, localité de l'Indochine méridionale située sur le côté oriental du détroit de Malacca.

Parti vivant de Londres pendant sa période de mue et par un temps froid de janvier, il était mort en cours de route et n'avait pu être ranimé par le réchauffement progressif, qui réussit si souvent avec les Reptiles des contrées chaudes, arrivant directement en Europe au cours d'une saison froide.

D'après les renseignements fournis par le curator des Reptiles du Jardin Zoologique, miss Procter, le Python, sauf le mauvais caractère, habituel aux individus de son espèce, n'avait rien présenté de particulier pendant sa captivité et s'était montré totalement indifférent vis-à-vis des autres Pythons; on le tenait pour un individu mâle.

Il s'était comporté normalement, mangeant, muant, grossissant, et paraissant enfin en bon état général, sauf toutefois des lésions cutanées de l'extrémité du museau, ayant mis à nu les gencives, sans atteindre encore les parois buccales voisines. Cette disgrâce en avait fait abaisser le prix de 70 à 25 £, ce qui mettait le mètre courant du Python à environ 380 francs, ou à 40 francs le kilogramme.

Sa longueur totale se décomposait ainsi :

Longueur de la tête, 15 centimètres, sur 10 centimètres de largeur maxima;

Corps, 490 centimètres; diamètre moyen, 20 centimètres;

Queue, 70 centimètres.

Autopsie.

Appareil respiratoire. — Il mesure dans sa longueur totale 4 m. 50, se décomposant ainsi : *trachée,* 1 m. 50 depuis son ouverture en avant du plancher buccal jusqu'à sa courte bifurcation, à quelques centimètres du sommet des poumons : *poumon droit,* longueur 2 m. 90, depuis son sommet antérieur jusqu'à son extrémité postérieure. Le poumon gauche n'a que 58 centimètres de long.

Les sommets pulmonaires, qui correspondent à la portion très vascularisée et respiratoire, sont fortement congestionnés sur une longueur de 40 centimètres : l'épaisseur des parois, d'ordinaire faible, dépasse 1 centimètre; mais ils ne sont pas hépatisés. La portion terminale des sacs, qui sert de réservoir d'air, est normale.

Cœur et vaisseaux. — Le cœur est situé à une distance de 90 centimètres du museau; il est normal dans toutes ses parties, y compris les orifices auriculo-ventriculaires et les valvules des gros vaisseaux efférents et afférents. Sa longueur est de 15 centimètres sur une largeur maxima de 10 centimètres. Rempli de sang, il pèse 210 grammes; vide, 117 grammes.

Tube digestif. — Les parois buccales et les cordons glandulaires appliqués sur les bords maxillaires et mandibulaires sont en bon état. Le tube digestif mesure 8 m. 50 de longueur totale, se décomposant ainsi : œsophage, 1 m. 95 de long sur un diamètre transverse de 2 centimètres à l'état de vacuité; estomac, 95 centimètres; intestin, 5 m. 60. L'œsophage et l'estomac s'étendent en ligne droite sur le côté gauche du thorax et du foie. Le cardia est marqué par un brusque épaississement musculaire, qui s'accentue encore en passant à l'estomac; de gros plis très saillants et longitudinaux de la muqueuse en tapissent l'intérieur. Le pylore se termine dans l'intestin par un bord circulaire libre qui plonge de 8 millimètres, laissant entre lui et la paroi intestinale un espace en gouttière renversée.

L'intestin est sinueux et présente à 1 mètre environ de son extrémité terminale un cœcum long de 25 centimètres sur 3 centimètres de diamètre, dans lequel nous avons trouvé une vingtaine de dents du Python de toutes dimensions, tombées naturellement, ou peut-être arrachées par les mouvements de la proie, et restées plantées dans ses tissus jusqu'à digestion.

Au delà, dans la portion terminale, quelques débris alimentaires formant un petit bol homogène, coloré en vert émeraude par bile. L'animal était donc à jeun, ce qui eût constitué une condition très favorable pour le succès de son voyage si la température avait été plus élevée.

Rate-pancréas. — Ces deux organes sont intimement soudés chez les Serpents, et forment chez notre Python une petite masse pesant 40 grammes, longue de 13 centimètres et de 5 centimètres de diamètre transverse. La

portion pancréatique s'insère par une large surface sur l'intestin, à une distance de 2 centimètres du pylore; elle est traversée obliquement par le canal cholédoque. Dans sa portion antérieure est enchatonnée la rate, à peu près sphérique, d'un diamètre de 25 millimètres, et dont une moitié seule dépasse la surface de l'ensemble. Toute sa masse est envahie par des kystes confluents de la grosseur d'un petit pois, et qu'on trouve aussi, quoique en nombre moindre, dans le pancréas, accumulés surtout vers la région posterieure de l'organe. Chaque kyste est constitué par une coque blanche, fibreuse, de 1 millimètre d'épaisseur, contenant une masse brunâtre, graisseuse, homogène, dans laquelle on ne décèle aucun élément figuré.

Foie et vésicule biliaire. — Le foie forme une masse allongée, située sur la moitié droite du corps et divisée en 2 lobes par un sillon longitudinal. Il pèse 1300 grammes et mesure 85 centimètres de long sur 7 centimètres de diamètre transverse et 4 de diamètre antéro-postérieur. Le canal hépatique est long de 20 centimètres; il déverse la bile dans la vésicule biliaire. Celle-ci est remplie, mais non distendue, et mesure 12 centimètres de long sur 7 centim. 5 de large; elle contient 180 centimètres cubes d'une bile vert émeraude, de consistance normale. Toutes les parties sont saines. On n'y rencontre ni microbes, ni autres parasites.

Appareil génital. — Le Python est une femelle adulte qui aurait vraisemblablement pondu, sans qu'il soit possible de déterminer une date même approximative, car pendant les douze années de sa captivité l'animal était, sous ce rapport, demeuré énigmatique.

Les ovaires forment deux masses allongées de 25 et 30 centimètres, situées en avant des reins. Ils présentent au moins une centaine d'ovules sphériques, réduits comme d'ordinaire à leur vitellus, et dont la grosseur varie de celle d'un pois à celle du vitellus d'un petit œuf de poule. La masse entière pèse 950 grammes. Les oviductes sont de longs tubes sinueux et aplatis de 2 centimètres de diamètre, aboutissant au cloaque et ne contenant aucun œuf en voie d'être pondu. Tout l'appareil est parfaitement sain.

Reins. — Comme les autres viscères, les reins sont allongés : le rein droit, plus court et plus épais que le gauche, a 26 centimètres de long et pèse 105 grammes; le gauche atteint 30 centimètres de long et ne pèse que 80 grammes. Ils sont placés à des niveaux différents, de part et d'autre du rectum, le droit plus antérieur que le gauche. En quelques parties isolées sous la membrane ou dans la profondeur, on trouve des kystes semblables à ceux qui ont envahi la rate et le pancréas.

Réserves adipeuses. — Les viscères abdominaux, à partir du pylore, sont enveloppés dans une épaisse couche adipeuse formant des lobules marronnés d'un blanc pur.

Cette masse pèse à elle seule 6 kilogrammes, soit environ la neuvième partie du poids total du corps. Comme au même niveau un coussinet graisseux indépendant tapisse la région dorsale, on voit que l'animal avait d'abondantes réserves.

Muscles. — Les masses musculaires sont partout saines et épaisses; le sujet ne présente ainsi aucun signe de cachexie.

Squelette. — Le squelette est également normal; quelques côtes sont çà et là brisées, ainsi qu'il arrive souvent chez des Serpents de cette taille; la plupart des fractures sont anciennes, car il s'est formé des cals entre les fragments. Dans la nécessité où nous étions de ménager l'intégrité de ce squelette, nous avons dû renoncer à mesurer les centres nerveux.

Examen parasitologique.

Ectoparasites. — La plus grande des surprises de l'autopsie de ce Python est l'absence presque totale d'ectoparasites, si abondants d'ordinaire sur les espèces exotiques : aucun tique, aucun acare sous les écailles de la peau; aucun helminthe adulte ou larvaire dans les sacs pulmonaires, qui abritent si souvent aussi des porocéphales; rien dans l'œsophage, l'estomac et la plus grande partie de l'intestin; dans la portion rectale seule quelques menues larves d'échinorhynques filiformes, ne dépassant pas 10 à 15 millimètres de long, sont çà et là fixées aux parois. Il semble ainsi que le Serpent a été soumis pendant toute sa captivité à un régime parasiticide.

Endoparasites. — L'examen microscopique des frottis des tissus et des liquides organiques (sang, bile) à l'état frais, ou colorés par diverses méthodes (Gram, Ziehl, Giemsa, panchrôme...), les cultures sur milieux usuels, ne nous ont montré aucune infection à bactéries ou à protozoaires. Les globules sanguins seuls présentaient un certain nombre de formes vacuolaires et un peu d'hémolyse *a frigore,* mais dans des proportions minimes et insuffisantes à empêcher l'hématose.

Ces résultats négatifs sont vraisemblablement liés l'un à l'autre, car on sait que les endoparasites ont souvent pour vecteurs les ectoparasites suceurs ou piqueurs. Si, comme il est probable, ce sont des parasites qui, au début, ont envahi la rate-pancréas, et, à un degré moindre, le rein, la réaction locale de défense a parfaitement réussi à les emmurer et à en préparer l'autolyse. Les lésions chroniques, ainsi déterminées, bien qu'elles aient détruit la rate, n'ont aucunement retenti sur l'accroissement normal et le bon état général du Serpent.

Conclusions.

Les conclusions que nous pouvons tirer de l'autopsie de ce Python sont d'ordre physiologique et pathologique :

1° Malgré l'intégrité et la période d'activité de l'appareil ovarien, la

ponte des Pythons ne s'effectue pas avec un rythme fréquent, du moins en captivité, ce qui peut conduire à des erreurs d'interprétation du sexe, quand le dimorphisme sexuel est peu apparent ou non visible à distance, et que le caractère de l'animal vivant ne se prête pas à un examen minutieux;

2° La substitution complète et précoce de kystes inertes au tissu splénique, assimilable dans une certaine mesure à l'ablation de la rate, n'a pas retenti sur l'état général du Serpent, fait qui s'accorde avec ce que l'on sait, des fonctions de la rate chez les Vertébrés supérieurs;

3° Les Serpents originaires des contrées chaudes, et surtout les grosses espèces (Boïdés), sont extrêmement sensibles aux abaissements de température, lesquels suffisent à eux seuls à déterminer la mort chez les sujets qui sont par ailleurs bien portants. Notre Python est mort d'une congestion pulmonaire aiguë, consécutive à l'action du froid.